

- (124) XIII. Ihuân mâ tiemocuitlahuî, mâ itech timoman in tiyânquiz-tli, Ihuân in apan, in apan mâ timoquetz, mâ timotlâlî,
 (125) in oncân câ, oncân nemi in huéyi Itéiya in huéyi Itéuaya in tlácatocolôtl: yéhuâtl in técihuâuh, yéhuâtl in tétlācauh, in té-āxcā, in télatqui.
 (126) XIV. Ihuân mâ mochipa tictemô, mâ mochipa tiquelêhuî, ticnec in cualli nexintli.
 (127) Mâ mochipa timopepetlá, timotezcahuî, mâ mochipa timoyéc-quetz, mâ mochipa timoyéccihuh, mâ mochipa tiquelêhuî in cualli nechihhuahualiztli,
 (128) ca zan Itétlācaānaya, Itétlāpāhuiāya in tlācatocolôtl, zan oncân motlamālia.
 (129) Aocmo Ixnézticā in canā Ipan in moneyēcquetzaliz, moneyēc-chihhuahualiz, ic mitzātōyahuiž, mitztepēxihuiz in tlācatocolôtl,
 (130) canā ic mitzotzonaz, mitzhuítequiz in técué, in téhuipil.

(124) mā ti-mo-man litt. "ne te présente pas" (manā)

(125) I-tē-I-ya, I-tē-cuā-ya litt. "son instrument à boire, à manger les gens", forme possédée des noms d'instrument tē-I-hua-ni, tē-cuā-lō-ni G.p.160. - tē-tlāca-uh litt. "l'homme des autres", c. à d. "l'esclave des autres" (no-tlāca-uh sert de forme possédée à tlacōtli "esclave").

(126) ne-xin-tli "ce par quoi l'on est paré" (litt. "...rasé", de xima), G.p.285.

(127) pepetla v.t. "peigner". - tezca-huia v.t. litt. "appliquer un miroir (tezcatl) à...". G.p.279-280. - yēc-quetza, yēc-chihua "mettre ("dresser") bien, faire bien", incorporation modifiante.
 - ne-chi-chihua-liz-tli (G.p.282) "action de se parer, de s'arranger" (chi-chihua cf.(105)). - mochi-pa "tout le temps, toujours", G.p.241.

(128) I-tē-tlāca-ānaya, I-tē-tlāpā-huā-ya "son instrument pour prendre les gens comme proie (incorporation modifiante de tlācatl), pour leur appliquer la plante hallucinogène tlapatl (cf.(78)): formes possédées de noms d'instrument qui seraient tē-tlāca-ānā-lō-ni (ou tē-tlāca-ān-ō-ni), tē-tlāpā-hui-lō-ni G.p.160. - mo-tla-mā-lia "il attrape des proies pour lui-même, applicatif de ma v.t. "prendre, attraper à la chasse". Notez la présence de tla- (alors qu'on pourrait attendre tē-) qui donne un caractère plus général à l'objet indéfini ("il attrape tout indistinctement, hommes et choses").

(124) XIII. Et garde-toi du marché, n'y séjourne pas, et ne t'arrête pas, ne demeure pas sur l'eau, sur le chemin, (125) là où se trouve, là où circule le principal moyen qu'a le démon pour avaler, pour dévorer les gens: la femme d'autrui, le serviteur d'autrui, le bien d'autrui, la richesse d'autrui.

(126) XIV. Et ne recherche pas toujours, ne désire pas, ne convoite pas toujours les beaux soins corporels. (127) Ne te coiffe pas tout le temps, ne te regarde pas tout le temps dans un miroir, ne désire pas tout le temps de belles toilettes, (128) c'est le moyen qu'a le démon pour attraper les hommes, pour les hypnotiser, c'est par là qu'il chasse ses proies. (129) Il est dissimulé ("il n'apparaît plus") quelque part dans tes atours, dans ta parure, c'est ainsi que le démon te jettera dans la rivière, dans le précipice, (130) qu'en quelque occasion il te heurtera, il te frappera avec la jupe, le huipil (c. à d.: la femme) d'un autre.

(129) Passage difficile. Il faut sans doute comprendre: "il n'apparaît plus (aocmo Ix-nēz-ti-cā litt. "il n'est plus en train d'apparaître par son visage" ou peut-être "il n'apparaît plus aux yeux") quelque part (canā) dans tes beaux arrangements", c. à d.: il s'y trouve caché. R. Simeón traduit "on ne voit pas encore qu'il soit en ta parure, en ta toilette pour te noyer, te perdre", ce qui est certainement un contresens (aocmo signifie "ne...plus", et il faudrait le verbe cā); même erreur dans la traduction de J. García Quintana: "(Aunque) allí mismo tu captura no sea aun evidente, en algún lugar tu atavío, tu adorno te arrojará al agua...". - mo-ne-yēc-chi-chihua-liz: le texte dit moyēcchihhuahualiz, certainement une erreur (alors qu'il dit bien moneyēcquetzaliz, mitzātōyahuiž, mitztepēxihuiz cf.(82)).

(130) ic annonce técué, téhuipil. - Dans le texte original, cette phrase se termine par Ihuân inic amo titlahuéliłlōcāmachōz ("pour ne pas être pris pour un fou" ou "de sorte que tu ne seras pas pris pour un fou"), ce qui la rend incompréhensible. R. Simeón traduit "...pour te corrompre, te plonger dans la dissolution, de telle sorte que tu ne passeras pas pour un pervers", ce qui ne donne un sens acceptable qu'au prix du contresens sur (129). J. García Quintana traduit: "El demonio te golpeará, te echará en algún lugar al adulterio. Y cuando no, serás tenido por bellaco." Le découpage que nous proposons (reporter le passage en question sur le paragraphe suivant) semble plus satisfaisant pour le sens comme pour la syntaxe.

(131) XV. Et afin de ne pas être pris pour un fou, quand tu suivras un chemin, tu ne regarderas pas de tous côtés, tu ne t'occuperas que du chemin. (132) Tu n'iras pas en agitant les mains, en zigzagant sur le chemin, tu n'iras pas en agrippant le cou des gens, en attrapant les gens par la main, (133) tu n'iras pas en te dévissant le cou, en faisant des plaisanteries, en suivant les gens des yeux, en dépassant tout le temps les gens, en te précipitant à la première place sans y avoir été invité.

(134) XVI. Même si tu es convié à diriger les autres, peut-être cherche-t-on simplement à voir si tu es avisé: (135) de sorte qu'il sera bien qu'encore une fois ou deux tu affirmes que ce n'est pas à toi de diriger. (136) Et même si tu es supérieur aux autres, tu ne te mettras pas immédiatement à leur tête: (137) tu te retiendras un temps, tu attendras un temps qu'on te laisse la place. (138) XVII. Et dans les cas où il faut sortir, ce n'est pas toi qui sortiras le premier: s'il y a des gens qui te sont supérieurs, ce sont eux qui sortiront d'abord;

augment? D'ailleurs tlàtoā se trouve écrit dans les textes anciens tlatoā ou tlahōā, mais jamais *tlatoā. Il y a une interprétation plus satisfaisante: il faut partir de la forme (bien attestée) tla-tla-tta (redoublement à saltillo sur tla-, G.p.266) signifiant "il se livre à un examen détaillé". Ensuite on suppose que cette forme peut se comporter transitivement (soit par figement, soit par traitement de tla- ou tla-tla- comme élément incorporé de façon modifiante, ce dont nous avons peut-être vu un exemple en (114)): on peut ainsi trouver mitz-tla-tla-tta "il t'examine soigneusement, il te regarde en divers endroits", d'où un passif tla-tla-tto. (NB. On trouve aussi attesté un nom d'objet tla-tla-tta-li-li "examiné", qui suppose un emploi transitif de tla-tta). Il faut alors construire la phrase: "peut-être (āzo) es-tu examiné en détail (ti-tla-tla-tto) seulement (zan) pour cette raison (ic), a savoir (in): est-ce que (cuix) tu es habile (ti-m-imati-ni)?"

(135) in ic est ici probablement consécutif (G.p.314), mais on pourrait à la rigueur le comprendre comme exprimant un but "pour que (les choses) soient bien...". - cēppa, ōppa G.p.241. - ti-tla-nāhua-ti-z (et non ti-c-nāhua-ti-z) G.p.299.

(136) in oc-sequi-ntin G.p.238-239

(137) ti-mo-quetza-z litt. "tu t'arrêteras, tu resteras debout". - ti-c-chiya-z in āzo "tu attendras (pour voir) si..." G.p.292. - ti-tlal-cāhuif-lō-z passif de tlal-cāhuia v.t. "laisser la terre (c. a. d.: la place) à...". (par l'incorporation saturante de tlalli, le v.bt. cāhuia, applicatif de cāhua, devient transitif).

(138) quixō-hua-yān G.p.232-233.

(131) XV. Ihuān in ic āmo titlahuēlīlōcāmāchōz, in leuāc in ōtli tictōaz, āmo āhuicāmpa titlachiyaz, zan tictēquimatiz in ōtli. (132) Āmo timotlātlāztāz, āmo tichāhuiltectāz in ōtli, āmo tē-quechpan timotlatzitzquīlīlāz, āmo tēmatitech titētzitzquīlīlāz, (133) āmo timoquechtlātlāztāz, āmo ticamanalōtāz, āmo titēxtoto-cāz, āmo titēpāpanahuitāz, āmo tlayacac timoquetztāz intlācamo ō-tināhuatlōc.

(134) XVI. In tlā nel tināhuatlōz in ic titēyacānaz, āzo zan ic titlātlatto, in cuix timātinini: (135) in ic cualli yez, āzo oc cēppa ōppa in titlanāhuatiz in ic āmo tēhuātl titēyacānaz.

(136) Auh in tlā nel tiquimpanahua in occequintin, ayamo īciuhcā tiquinyacānaz: (137) oc timoquetzaz, oc ticchiyaz in āzo titlālcāhuilōz. (138) XVII. Ihuān in cānin quixōhuayān, āmo tēhuātl achto tiquīzaz: in tlā oncatē in mitzpanahuiā, yēhuāntin achto quīzazquē;

(131) tlahuēlīlō-cā-mati v.t. "considérer comme un pervers, comme un fou furieux" G.p.269-271. - ā-huic-cām-pa ou ā-huic "de ci de là, dans tous les sens" G.p.227. - ti-c-tequi-mati-z: peut s'interpréter soit "tu le reconnaitras comme ta besogne (tequitl)", soit "tu le reconnaitras exclusivement" (tequi- en incorporation modifiante a souvent une valeur intensive).

(132) Dans les deux premiers verbes, le redoublement à saltillo marque le caractère désordonné du processus (G.p.265-266). - Ti-mo-mā-tla-tlāz-t-ā-z "tu iras en te jetant (tlāza) de façon désordonnée en ce qui concerne les mains" c. a. d. "tu agiteras les mains"; - t-ā-z est l'équivalent de -ti-vā-z (G.p.257 - ou parfois de -t-ō-z). - huiltequi (*), sans doute "couper à travers, traverser". - ti-mo-tla-tzitzqui-li-t-ā-z "tu iras (-t-ā-z, v. ci-dessus) en agrippant (tzitzquia) pour toi (-lia applicatif; à moins qu'il ne s'agisse simplement d'un honorifique) des choses (tla-) au cou des gens" (c. a. d.: "en agrippant le cou des gens" G.p.55). - ti-tē-tzitzqui-li-t-ā-z: forme anormale (on attend soit ti-tē-tzitzqui-t-ā-z soit ti-mo-tē-tzitzqui-li-t-ā-z, puisque tzitzquia est transitif et tzitzqui-lia bitransitif).

(133) ti-mo-quech-tlā-tlāz-t-ā-z cf. (132). - īx-totōca v.t. "suivre (totōca), NB. la forme inhabituelle du redoublement) du regard". - tla-yaca-c "à la pointe" (NB. le préfixe tla- généralisant, cf. (128)). - ō-ti-nāhua-ti-lō-c "tu en as reçu l'ordre" G.p.299.

(134) in tlā nel: introduit une concessive, G.p.325. - La fin de la phrase est difficile. R. Siméon traduit: "peut-être devras-tu te dire: suis-je assez habile?" et J. García Quintana: "sin duda reflexionaras: acaso eres prudente para ello?". Mais il est difficile d'interpréter la forme écrite titlātlatto dans le texte original comme venant de itōā, tlatōā: le redoublement à saltillo donnerait bien titlātlāto, mais pourquoi le parfait? et pourquoi sans

(139) ànozo calacòhuayàn, àmo tèhuàtl achto ticalaquiz: yèhuàntin achto calaquizqué in mitzpanahuiá.

(140) Zan nõ yèhuàntin quiyacatitiezqué in càmpa netlàlilòyàn: auh in cànin nequetzalòyàn, zan nõ yèhuàntin quiyacatitimanizqué.

(141) Auh in càmpa tlàtòzqué yèhuàntin compèhualtìzqué: àmo ìnyacacac tiquìztihuetziz,

(142) àmo ìlihuiz tiquincullìz in ìntàchcàhuyo ìntlàcamo òmitzmo-pèpenìlì in Totèucyo:

(143) ìntlàcamo ìtèncopatzinco in tlein ticcàhuaz, ic titlàtlacòz,

(144) auh in tlàltiopac tlacà in lèuac mitzittazqué in mìmatinimé, in hueilanònòztaltin, in hueillazcaltìltin, zan niman mitzpinàhuìz-qué, mitztlatèmmachilìzqué.

(145) Nò yèhuàntin achto tlacuàzqué, àtlìzqué, auh in tèhuàtl àmo niman nõ tiquelèhuìz in achto àtlìlìztlì tlacuàlìztlì:

(146) yé oc tocontémòz in tlamàcèhuualìztlì, in neicnòtèquìlìztlì.

(147) Niman ye tocommocullìz in àtzintli, timotématequìlìz, timotècamapàquìlìz.

(148) In tlà tipilli, àmo oncàn ticcàhuaz in mopillo, in motlàtò-càyo, in mohuèyica:

(139) cal-acò-hua-yàn G.p.232-233. - ànozo "ou si" cf.(112).

(140) qui-yaca-tì-ti-ye-z-qu-é "ils seront (-ti-ye-z-qu-é, futur de cà auxiliaire) a le diriger (yaca-tia v.t. litt. "fourrir un nez, une pointe à" G.p.277-278; c. à d. "se mettre à la tête de")"; le préfixe défini qui - désigne ici toute situation où le processus peut se produire (cf. quimati "il le sait" (16)). - ne-tlāl-lō-yān, ne-quetza-lō-yān G.p.232-233. - qui-yaca-ti-ti-mani-z-qu-é: comme plus haut, avec mani auxiliaire.

(141) in càmpa comme, in cànin: "là où", c. à d. en fait "quand, dans les occasions où". - c-om-pèhua-lì-z-qu-é "ils le commencent" (ce qu'il y a à commencer, cf. quiyacatitiezque (140)); pèhua-ltia v.t. est le causatif (noter la forme en -ltia de "vrai" causatif) de pèhua v.i. "commencer". - ti-quiz-ti-huetzi-z: huetzi auxiliaire cf.(53).

(142) ti-quin-cuì-lì-z "tu le leur prendras" (cuì-lia v.bt., applicatif de cuì). - ìn-tàchcàhu-yo "leur qualité de personne importante" G.p.221. - ò-mìtz-mo-pèpeni-lì, hon. pour ò-mìtz-pèpen, de pèpena v.t. "choisir".

(143) tlein a ici un sens indéfini-concessif "quelque chose, quoi que ce soit".

(139) ou s'il faut entrer quelque part, ce n'est pas toi qui entres le premier: ce sont ceux qui sont supérieurs qui entreront d'abord. (140) Ce sont eux aussi qui prendront la première place quand il faudra s'asseoir: et quand il faudra se tenir debout, ce sont eux aussi qui resteront au premier rang. (141) Et dans les cas où ils ont à parler ce sont eux qui commenceront, tu ne te hâteras pas de passer devant eux, (142) tu ne leur prendras pas inconsidérément leur première place si tu n'as pas été choisi par Notre Seigneur: (143) si ce n'est pas conformément à sa parole ("lèvre") que tu agis, tu commettras là une faute, (144) et quand tu seras vu par les gens d'ici-bas qui sont avisés, bien élevés, bien éduqués, ils te feront honte, ils te tiendront à l'écart. (145) Ce sont eux aussi si qui mangeront et boiront les premiers et toi, tu n'aspireras pas à la première place pour boire et pour manger: (146) bien plutôt, tu te contenteras de rechercher l'humilité et la modestie. (147) Tout de suite tu iras prendre un peu d'eau, tu nettoieras les mains des gens, tu leur laveras la bouche. (148) Si tu es noble, ce n'est pas pour cela ("là") que tu abandonneras ta noblesse, ton rang, ta grandeur:

(144) huel-la-nò-nòtza-l-tin: nom d'objet (G.p.283-284) de nò-nòtza "adresser de belles paroles à"; huel-la-zca-tìl-tì: nom d'objet de izcaltia v.t. "élever, faire grandir" (cf. izcà-ya, izca-lia, (6)). - mitz-pinàhuì-z-qu-é cf.(89). - mitz-tla-tém-machi-lì-z-qu-é litt. "ils négligeront des choses de toi", applicatif de tèm-mati litt. "savoir ou sentir par les lèvres", employé dans le sens de "négliger, faire de mauvaise grâce".

(145) à-tl-i: forme exceptionnelle (maintien du suffixe absolu du nom incorporé G.p.166). - àmo nõ tiquelèhuìz etc.: litt. "tu ne désireras pas non plus aussitôt l'action de boire, de manger le premier".

(146) Yè G.p.318. - tla-màcèhua-liz-tli: nom d'action tiré de (tla-)màcèhua "faire pénitence"; ne-ìcnò-tèqui-liz-tli: nom d'action tiré de (mo-)cnò-tèca cf.(46).

(147) ti-mo-tè-mà-tequí-lì-z hon. pour ti-tè-mà-tequí-z, de mà-tequia v.t. "laver les mains à" (tequia v.t. qui n'est guère employé qu'avec des noms incorporés). - ti-mo-tè-cama-pàqui-lì-z hon. pour ti-tè-cama-pàca-z.

(148) mo-huèyi-ca: le nom abstrait tiré de huèyi est huèyi-yò-tl "grandeur", mais on trouve aussi comme ici huèyi-cà-yò-tl, avec le suffixe participial (sans doute par analogie avec les "adjectifs" en -c).

(149) ce n'est tout de même pas du jade, de la turquoise que tu as plein les mains, ça ne s'éparpillera pas, c'est ainsi que l'on s'impose des épreuves s'il plaît à Dieu. (150) Si en fin de compte tu reçois une petite quantité de ce qu'il te faut, tu ne le rejetteras pas avec colère; (151) ou si tu ne peux rien recevoir, ce n'est pas une raison pour que tu sois jaloux, pour que tu considères les autres avec haine, pour que tu rompes l'amitié: (152) peut-être est-ce là la volonté de celui par lequel on vit, peut-être par là te met-il à l'épreuve. (153) Et si tu es jaloux, si tu profères des jurons, tu ne pourras apparaître comme l'enfant bien-aimé de Notre Seigneur: (154) peut-être y aurait-il eu pour toi quelque fauteur qu'il t'aurait donné, c'est pourquoi en faisant cela tu pécheras contre lui, tu n'en retireras rien.

(155) XVIII. Et évite de te préoccuper, d'avoir envie trop tôt de la jupe, du huipil (= d'une femme): cela pervertit, cela avilit, cela salit, cela rend méchant. (156) Ne fais pas de ton cœur ta mère et ton père; ne prends pas pour mère et pour père la cendre répandue. La croisée des chemins, tu irais ainsi contre la volonté ("sous les cheveux et la tête") de Notre Seigneur.

(154) mo-lhuil "ta faveur, ta récompense" G.p.276-277. - ye-zquia, mitz-mo-maquili-zquia (hon. pour mitz-maca-zquia G.p.205): formes d'irreel (G.p.211), le sens est: ça aurait pu se passer, mais (du fait que tu as offensé Dieu) ça ne se passera pas. - ti-c-mo-tla-tlacal-hui-li-z hon. pour ti-c-tla-tlacal-hui-z cf.(106). - atle tonquizaz: expression dans laquelle atle doit être considéré comme le prédicat de la phrase tonquizaz "(la façon dont) tu en sortiras n'est rien", c. à d.: tu n'en tireras aucun bénéfice.

(155) cuél "déjà" G.p.326-327. - mā ticomocuitlahui (vétatif), cf. (122). - tēahuilquixti etc. cf.(123); izoloa v.t. "gâter, détériorer, dégrader".

(156) monān, motā "ta mère et ton père", c. à d. ce auprès de quoi tu prends conseil ou tu te réfugies; on a ici une construction attributive, G.p.306-307. - nex-tepēhua-li "éparpillement (nom d'objet de tepēhua v.t. semi-causatif de tepēhui cf.(149)) de cendres (nextli)". - o-tla-māxal-li "bifurcation des chemins; māxalli est à relier à māxalhui v.i. "bifurquer", d'où "se pervertir" māxaloa v.t. "fourvoyer, entraîner d'un mauvais côté"; tla- est probablement ici non pas le préfixe objet indéfini, mais une variante de -tli en composition (cf. ā-tli-i (145)); on dit aussi o-tla-toca "suivre son chemin", plutôt que o-toca. - mā ti-c-mo-nān-ti, ti-c-mo-tā-ti "n'en fais pas ta mère et ton père"; emploi transitif de verbes en -tia, G.p.278. - itzontlan, icuātlan tiyāz, cf.(106).

(149) āmo mā chālchihuitl, teōxihuitl in momāc temi, āmo huāl tepē-huiz, zan ic tlamācēhualo ipaltzinco in Dios.

(150) In tlā zātepan timacōz in quēxquichtzin in motēch monequiz, āmo tictlahuēlcāhuaz;

(151) ānozo ātle huel timacōz āmo ic timoxicōz, āmo ic titētlael-ittaz, āmo ic timocnifuncāhuaz;

(152) āciuh quimonequiltia in ipal nemōhuani, āciic mitztlamācēhuall-tia.

(153) Auh in tlā ic ximoxico, in tlā ic xichicotlāte, ca āmo huel nēciz in ic tītłazōpiltzin in Totēucyo;

(154) āzoc achitzin in molhuil yezquia in mitzmomaquiltizquia, ca ic ticmotlātlacalhuiliz, ic ātle tonquizaz.

(155) XVIII. Ihuān mā ye cuēl ticomocuitlahui, tiquelēhuī in cuēitl, in huipilli, tēahuilquixti, tēlzolō, tēcatzāuh, tētlahuēllicōcātīl.

(156) Mā moyōllō monān, motā ticchīuh; mā nextepēhualli, mā òtla-māxalli ticmonānti, ticmotāti, ic itzontlan icuātlan tiyāz in Totēucyo.

(149) āmo mā: G.p.327-328. - chālchihuitl (parfois chālchihuitli): "jade" ou "jadeite"; teōxihuitl, sans doute "turquoise". - mo-mā-c temi "tu en as les mains pleines", litt. "ça remplit dans tes mains" (NB. la construction de temi: là où le français dit "le pot est plein de haricots", le nahuatl dit "le pot est rempli de haricots remplissent dans le pot"; et de même avec le semi-causatif: comic nictēma in etl "je remplis le pot de haricots, je mets des haricots plein le pot"). - tepēhui v.i. "tomber, s'éparpiller". - i-pal-tzin-co "grâce à" G.p.228.

(150) zā-tēpan "finalelement" G.p.332-333. - ti-macō-z "on te le donne, tu le recevras", passif de maca G.p.175-176. - quēxquich-tzin "une petite quantité". - ti-c-tlahuēl-cāhua-z "tu le laisseras avec emportement" (tlahuēlli).

(151) ānozo "ou si" cf.(112). - timoxicōz cf.(94). - tlaelitta cf. (89). - ti-mo-chiuh-cāhua-z litt. "tu t'arrêteras en tant qu'ami".

(152) āciuh = āzo iuh. - ipal nemōhuani cf.(2). - āciic = āzo ic. - mitz-tla-mācēhua-itia causatif de tla-mācēhua "il te fait faire pénitence".

(153) in tlā ximoxico: conditionnelle à l'optatif G.p.321. - chioo-tla-toa "parler de travers" cf.(119); sur la place de tla-, cf. G.p.169. - nēciz in ic (...): "la façon dont (...)" apparaît G.p.297. - t-i-tlazō-pil-tzin "tu es son fils chéri".

(157) Bien plutôt, accomplis ton service, ton travail devant lui, à côté de lui, tu es encore une goutte d'eau, un oiselet, tu es encore un jeune épi, un jeune panache de maïs: (158) toi qui es comme un jade, comme une turquoise, ne va pas toi-même t'écailler, t'écorcher. (159) La jupe, le huipil sont en marche: le monde est plein de poussettes, de bourgeoises, de jeunes épouses, de jeunes panaches de maïs. (160) Ce n'est pas le moment d'inquiéter les gens, abrite-toi plutôt auprès de Notre Seigneur, remets-t-en à sa sagesse. (161) Il se peut que demain, qu'après-demain s'approche, s'éleva la rafale, la tempête, pour te prendre, pour s'emparer de toi. (162) Si tu cherches un abri auprès de la jupe et du huipil, tu nous en feras part, à nous qui sommes ta mère et ton père. (163) Tu ne te contenteras pas de t'y engager, de le dire en ton nom, tu as une mère, tu as un père, tu es pris en charge, tu es porté sur le dos.

(164) XIX. Et évite de fouiller dans le coffre, dans la caisse, dans le pot, dans l'assiette des autres: tu y resterais, tu y passerais. (165) Et ne joue pas à la pelote, ne joue pas aux jeux de hasard, ne t'attache pas aux plaisirs, tu y rencontrerais la peine et les ennuis. (166) Peut-être qu'en quelque occasion parce que tu auras commis un vol, tu auras en fin de compte pour épreuve d'entendre crier contre toi dans les marchés:

(162) ti-cal-aqui-z-nequi "tu veux entrer" G.p.269. - ti-têch-ilhui-z "tu nous le diras" G.p.172-173. - in timonânhuân in timotâhuân, cf. (3) et (20).

(163) ti-c-mo-tlâlî-lî-z, ti-c-m-î-tal-huî-z litt. "tu te le poses, tu le diras de toi-même" G.p.192-195. - t-î-tqui-hua "tu es porté" (passif en -hua comme s'il s'agissait d'un monosyllabe, G.p.139-140). - mâma v.t. "porter sur le dos" (ce verbe a la morphologie des monosyllabes, G.p.222)

(164) mâyahuî cf. (76). - tôptli, petlacalli est peut-être ici, comme cômîtl, caxitl, le symbole des biens matériels, mais généralement représente le secret, - t-on-o-ti-yâ-z, t-ac-ti-yâ-z "tu iras étendu, tu iras entre", c. a. d.: tu y resteras, tu t'y perdras.

(165) mâ t-ôl-lân: védatif de ôl-lâma "jouer (tlâma, verbe inusité autrement) à la pelote (ôlli)". - patoa v.i. "jouer au jeu dit patôlli": il consistait à lancer des haricots dans un carré divisé en 8. - ticomânâctiz cf. (93). - ohui "difficile"; etic "lourd"

(166) îpampa tichtequiz: subordonnée causale, G.p.316-317. - mo-recôl (*) sans doute nom d'objet sans tlâ (G.p.285-286), de ycôa: le sens doit donc être quelque chose comme "épreuve, expérience"; ce qui suit en est la complétive ("ce sera ton épreuve que de..."; G.p.297). - mo-ca tzatzî-hua-z "on criera à propos de toi".

(157) Mâ yê oc xontlâcôti, xontequiti îxpantzinco, înhuacztzinco, ca oc tâtzintli, titôtôztintli, ca oc tixîlôti, timiyâhuati: (158) in mâ zan iuh tichâlchiuhztintli, titeôxiuhztintli, in mâ zan iuh tiquetzalztintli, mâ monêhuîyân timotetzô, timohuâhuazon. (159) Ca yâuh in cuêitl in huîpilli: ca tlaceliya, tlatzmôlini, tlaxîlôti, tlamiyâhuati in tlâlâtipac.

(160) Âmo tēmocihuicân, oc yê îtlôctzinco ximocalaquî in Totêucyo, mâ oc yêhuâtzin tlamatcâtzintli. (161) In quênin môztla, in quênin huîpûla, âzo ye nicân huîtz, âzo ye nicân îcatihuîtz in temôxtli, in êecatli in ic mitzânaz, in ic mitztzîtzquîz.

(162) In tlâ cuêitl, huîpilli îtlan ticalaquiznequi, titêchilhuiz in timonânhuân, in timotâhuân.

(163) Âmo zan ticmotlâlîlîz, âmo zan ticmîtlahuîz, ca tinânê, ca titatê, ca tiquîhua, timâmalo.

(164) XIX. Îhuân mâ canâ têtôpco, têpetlascalco, têcômico, têcaxico timâyauh, ca oncân tonotiyâz, oncân tactiyâz.

(165) Îhuân mâ tôllân, mâ tipatô, mâ âhuîllôtl ticmocuitlahuî, oncân ticmonâmictîz in ohuî in etic.

(166) Âzo huel canâ îpampa tichtequiz, zâ yê moyecôl in tiyânquîz-co moca tzatzîhuaz:

(157) x-on-tlacô-ti "va faire l'esclave" (tlacôtlî; -ti G.p.275). - (i-) ix-par-tzin-co G.p.230; î-nâhuac-tzin-co G.p.227. - ti-xîlô-ti, ti-miyâhua-ti (verbes en -ti, v. ci-dessus); xîlôtl est l'épi de maïs tendre; miyâhuatl est le panache qui pousse au sommet de la tige.

(158) mâ zan iuh "tout juste comme" (cf. ihquin mâ (71)). - mo-nêhuîyân G.p.233. - tetezoa v.t. "écailler" (comme une couleur qu'on gratte; teteciuhî v.i. "s'écailler"). - (hua) huazôma v.t. "égratigner, écorcher" (huazômi v.i. "s'écorcher")

(159) Ca yâuh in cuêitl in huîpilli: il faut comprendre: la femme (qui t'est destinée) est en chemin, elle viendra bien un jour. - ca tlaceliya etc.: litt. "il y a des choses qui reverdissent, qui germent, qui poussent comme des épis...." (cf. 157) sur la terre".

(160) tê-mocihuî-cân "lieu ou moment (-cân, G.p.231-232) où l'on inquiete (mocihuîâ) les gens". - mâ oc yêhuâtzin tlamatcâtzintli litt. "puisse-ce être lui qui pour l'instant est savant"; tlamat-câ-tzin-tli, hon. pour tlamati-ni, G.p.158-159.

(161) in quênin ici "d'une façon ou d'une autre". - îcat-ti-huîtz litt. "il viendra (huîtz aux.) debout (îcac G.p.222-223)". - temôxtli "tempête, rafale"; temôxtli, êecatli désigne métaphoriquement le malheur, en particulier la maladie.

(167) qui rendras-tu célèbre? C'est bien à nous, ta mère et ton père, que tu feras honte devant les autres. (168) Il vaut mieux, il est préférable que tu t'occupes des choses de la terre: travail, coupe du bois, laboure, sème le nopal, sème le maguay: (169) c'est cela que tu auras pour boire, pour manger, pour te vêtir, pour assurer ta subsistance, ta vie, (170) ainsi on parlera de toi, on te mentionnera, ainsi tu seras reconnu par ta tante, par ton oncle, par ta famille. (171) Peut-être un jour t'accrocheras-tu à la jupe, au huipil: qu'aura-t-elle à boire, à manger? Devra-t-elle absorber du vent? (172) Car nous soulageons, nous guérissons, nous les aidons, les jaguars (= les hommes). (173) Ou peut-être de son ventre, de sa gorge tombera-t-il un ou deux bijoux, une ou deux plumes: que boiront-ils, que mangeront-ils?

(174) XX. Il est bien difficile de vivre sur cette terre: nous avons de la peine, des difficultés, nous pauvres gens, qui n'y arrivons pas, qui ne nous en sortons pas, (175) pour qui est imprévisible au moment des semailles ce qui pendra à nos têtes, à nous, les quelques rares petits grains et petits filaments, (176) et ce que nous boirons, ce que nous mangerons, notre dîner et notre déjeuner. (177) La douleur et le tourment s'enflent et grossissent:

(173) ànozo "ou si" cf. (112). - xil-lan(-tli) "intérieur du ventre" tozcatl "gorge". - in cózcatl in quetzalli cf. (1).

(174) ayāxcān "d'une manière pénible". - t-ohuī-qu-ē t-teti-qu-ē litt. "nous sommes difficiles, pesants" cf. (165). - a-t-on-t-āoi-ā-t-on-ēhua-! litt. "nous ne nous atteignons pas, nous ne nous levons pas" (c. a. d.: nous ne pouvons pas faire ce que nous voulons). (175) à-huāl-nāci-ni "qui ne peut pas apparaître vers ici" c. a. d. imprévisible, aléatoire. - tōqui-z-pan "au moment (-pan) des semelles (tōqui-z-tli, nom d'action de tōca). - to-cuā-pan, to-quech-pan om-pilca-z "ce sera suspendu (pilca G.p.222-223) à nos têtes, à nos cous". - xa-xāl-tzin-tli (*) sans doute "petites graines" ou "petites parcelles de nourriture", (xālī "sable". - ich-pilīna-l-tzin-tli (*) de ichtli "fibre végétale" et pilīni (*) "pendre, tomber (comme des cheveux...)." - On a ici une relative difficile à rendre exactement en français, l'antécédent étant repris par un préfixe possessif ("nous, que ce qui pendra à nos têtes est imprévisible...").

(176) to-coch-ca, to-n(e)-ēh-ca "ce par quoi nous dormons, ce par quoi nous nous levons", c. a. d. nos repas du soir et du matin (cf. G.p.286-287)

(177) timalihuī v.i. "se gonfler" (se dit en particulier d'une plaie). - chamāhua cf. (6).

(167) āc tictēnyōtīz? Ca niman nēhuātl in nimonān, in nimotā in tinēchpīnāuntīz in tēixpan.

(168) Yē cualli, yē yēctli ximocuitlahui in tlālticpacacayōtl: xitlaāyi, xicuācuahui, xelimiqui, xinōpaltōca, ximetōca:

(169) yē tiquīz, yē tīcuāz, yē tīcōquēntīz, yē ic tīcaz, yē ic tinemiz,

(170) ic tītōlōz, ic tītēnhuālōz, ic mitzīxmatiz in māhuī, in motlā, in mohuānyōlqui.

(171) āzo quēmānyān cuēitl huīpilli itech timopilōz: tlein quīz, tlein quīcuāz? Cuix ecachichinaz?

(172) Ca tīcēuhtī, ca tipātī in tīcuāntin, in tocēlō.

(173) ānozo centetl ōntetl īxillampa itozcatlampa huētiz in cózcatl in quetzalli: tlein quīz, tlein quīcuāz?

(174) XX. Ayāxcān in tlālticpac ic nemōhua: tohuīquē tetiquē in timācēhuāltin in ātontācī in ātonēhuā,

(175) in āhuālnēcīni in tōquizpan in tocuāpan, in toquechtlan, in ompilcaz in zan achitzin quēxquichtzin in xāxāltzintli in ichpīlī-nāltzintli,

(176) ihuān in tlein tiquīzquē, in tlein tīcuāzquē, in tocochca, in tonēhca.

(177) Ca huel ontimalihuī, onchamāhua in tēcōcō, in tētōnēh:

(167) tēn-yō-tia "procurer (-tia) de la renommée (tēn-yō-tl) à". - niman "absolument" cf. (88). - in nimonān in nimotā cf. (20).

(168) Yē cualli...ximocuitlahui: complétive à l'optatif (G.p.296) "ce qui est bon, c'est occupe-t-en" (c. a. d.: que tu t'en occupes)

- tlāl-ti-cpac-ca-yō-tl "les choses de la surface de la terre". - xi-tla-āyi G.p.178. - cuā-cuahui v.i. "faire du bois, couper du bois" (ce verbe est évidemment en relation avec cuahuitl, mais la formation en est inattendue). - elimiquī v.i. et v.t. G.p.177-178.

- xi-nopal-tōca, xi-mē-tōca "plante le nopal, plante le maguay". (169) ti-c-mo-quēn-tī-z litt. "tu te le feras revêtir" (causatif de quēmi). - tīcaz, tinemiz cf. (12).

(170) mo-huān-yōl-qui "ton parent" cf. (4).

(171) ti-mo-pilo-z litt. "tu te suspendras"; - eca-chichina-z "elle sucera (chichina v.t.) du vent (ecatī, à l'état isolé le plus souvent eecatī)"

(172) ti-cēuh-ti-! (*) peut-être "nous apaisons" (à mettre en relation avec cēhuia "calmer, faire reposer") ou "nous faisons de l'ombre". - ti-pa-ti- "nous guérissons (non pas, comme d'habitude, dans le sens "nous allons mieux", mais ici dans le sens "nous faisons office de remède" cf. pātli). - in ti-cūauh-tin in t-ocēlo- "nous qui sommes aigles et jaguars" (G.p.246); métaphore habituelle pour désigner les hommes (particulièrement les jeunes guerriers).

(178) avāxcānyō, tāmāmāhtī in ic ōnimitzizcaltī, in ic ōnimitzihuapāuh, in ic ōtizcāyac, in ic ōtichamāhuac.
 (179) Ca huel ōntlan in nācōl, in nocuitlapar, in ic ōnicxelō, in ic ōniotēmō in ōticmīti, in ōticmocualtī.
 (180) Yēquenē in motechtzinco ōnicpilō in ichpilnaltzintli, ca tiyānquitzlā, ca nānāhuiztlā ōnicnēntlamachtī in cuauhtzintli, in iztaxāltzintli, in chīlpoztechtzintli.
 (181) Īhuān ōnitētlāyāyīlī, ōnitēcūacuahuīlī, ōniotēānīlī in tētō-pīl, in tēcacax,
 (182) in ic ōnicēmātōmilftī in zan cemmātzin in popoyōtzintli, in zan quēquichtzin in xāxāltzintli in motechtzinco ōmonec,
 (183) in ic achitzin ic onceliya, ic ontōniya in monacayōtzin.
 (184) Amo ōnimitzixicēāuh, amo ōnimitznēncāuh: huel mopampa ōnicō-catinen, ōnitlācōxtinen, amo xīxtli, amo cuitlatl ōnimitztlāyīlī.
 (185) Acān tētopco, acān tēpetlācalco, acān tēcōmic tēcaxic ōnicān, ōnicocūic in ic ōnimitzizcaltī, in ic ōnimitzhuapāuh.
 (186) Zā huel ontimaliuh, zā huel onchamāhuac in cuāhyōtli, in ocē-loyōtli;
 (187) zan Īhuīyān, zan īcemel in nimitzoncāuhthēhuaz in tētloc, in tēnāhuac.

(178) avāxcān-yō "pénible" cf.(174). - ōnimitzizcaltī cf.(144). - in ic ōtizcāyac in ic ōtichamāhuac: on peut interpréter ces deux propositions soit comme juxtaposées à la précédente ("cela a été terrible, la façon dont je t'ai élevé, dont tu t'es fortifié, dont tu as grandi"), soit comme expression de la conséquence ("...je t'ai élevé... de sorte que tu grandisses": la conséquence doit être exprimée au parfait, puisqu'elle s'est effectivement produite).
 (179) ō-on-tlan litt. "il s'est achevé" (tlami). - ācōlli "bras". - ō-ti-c-m-i-ti, ō-ti-c-mo-cua-l-ti, hon. pour ō-ti-qu-i-c, ō-ti-c-cuā.

(180) Yēquenē "finalement" G.p.333. - tiyānquitz-tlā nānāhuiz-tlā "là où il y a (-tlā, G.p.229) des marches (tiyānquitzli); des com-merces" (nānāhuiztli (*); on rencontre un verbe nānāhu signifiant "commencer" et le nom d'objet nānāhuhtli "marchandise"). - ō-ni-c-nēn-tlā-mach-tī: le sens qu'a cette forme ici n'est pas totalement clair. Ordinairement, le composé nēntlamachtia signifie "causer de la peine", causatif de nēntlamati "avoir de la peine" (≠ huelīlamati "se sentir bien"; dans ces verbes, nēn et huel sont incorporés et tla- est intégré au verbe, G.p.169); il semble qu'ici il vaut mieux rattacher à des formes comme ninotlamachtia "je suis riche" (G.p.185) qui rendraient possible une suite tlamachtia fonctionnant comme v. t. dans le sens "jouir de, posséder". On peut alors interpréter "je suis parvenu à jouir à grand-peine (nēn) de..." - izta-xāl-tzin-tli "de petits grains (xālī "sable") de sel (iztatlī). - chīl-poztec-tzin-tli "de petits morceaux (poztec-tli, nom d'objet de poztequi v.i. et v. t. "(se) briser en morceaux") de piment."

(178) cela a été difficile et terrible pour moi de t'élever, de te fortifier, pour que tu prennes de l'âge et de la taille. (179) J'ai les bras et le dos à bout, à force de donner en partage, de rechercher ce que tu as bu, ce que tu as mangé. (180) Finalement j'ai suspendu sur toi quelques petits filaments; de marché en marché, de commerce en commerce j'ai obtenu à grand-peine un peu de bois, quelques grains de sel, quelques petits morceaux de piment. (181) Et j'ai travaillé pour les autres, j'ai coupé du bois pour les autres, j'ai repris aux autres leur bâton et leur crochet (à porter des fardeaux), (182) de sorte que j'ai fait se détacher de leurs mains juste une petite poignée de mauvais maïs, juste quelques petits grains dont tu as eu besoin (183) pour que ton corps pousse, se réchauffe quelque peu. (184) Je ne t'ai pas abandonné, je ne t'ai pas négligé, pour toi j'ai souvent connu les pleurs et la compassion, je ne t'ai pas mis dans le fumier, dans les excréments. (185) En aucun cas je n'ai saisi, je n'ai pris dans le coffre, dans la caisse, dans le pot, dans l'assiette des autres de quoi t'élever, de quoi te fortifier. (186) En fin de compte, les qualités d'homme ("d'aigle et de jaguar") ont crû, ont grandi; (187) c'est en toute quiétude, en toute tranquillité que je partirai en te laissant en compagnie, en société.

(181) ō-ni-tē-tlā-āyī-lī, ō-ni-tē-cuā-cuahuī-lī: applicatifs de āyī (G.p.178) et cuacuahuī cf.(168). - ō-ni-c-tē-āni-lī: appl. de āna. - tōpīllī "baton"; cacaxtlī: crochet à porter les fardeaux.
 (182) ō-ni-c-tē-mā-tōmi-ltī: causatif de mā-tōma v.t. "laisser tomber des mains" (tōma v.t. "défaire, dénouer"; tōmi v.i. "se défaire"; on attendrait plutôt -tōma-ltī. - cem-mā-tzin "une petite main, une petite poignée": fonctionne ici comme un classificateur, G.p.243. - popoyōtli "maïs nielle". - xāxāltzintli cf.(175). - mo-tech-tzin-co ō-mo-nec litt. "ça s'est voulu sur toi", c. a. d. "tu en as eu besoin".

(183) noter le -on- marquant ici une progression continue. - totō-niya v.i. "se réchauffer".

(184) xic-cāhua v.t. "abandonner, délaisser" (de xictli "nombril", partie du corps méprisee cf. ni-c-no-xic-tia "je le méprise, litt. "je le prends comme nombril"). - nēn-cāhua "laisser comme vain (nēn). - amo xixtli, amo cuitlatl ōnimitztlāyīlī "je ne t'ai pas mis dans les excréments" (plutôt que: je ne t'ai pas mis d'excréments dessus, cf.(114)). - xix-tli cf.(80).

(186) on-timaliuh, on-chamāhua-c cf.(177).

(187) ni-mitz-on-cāuh-t-ēhua-z "je partirai en te laissant" (ēhua auxiliaire, G.p.257). - tētloc, tēnāhuac "à côté des gens, parmi les gens" G.p.227.

(188) XXI. Et aussi, ne t'adonne pas à la salive et à la bave (= à la médisance et à la calomnie), cela n'est pas du domaine de ce qui est juste, de ce qui est bon. (189) Par là personne ne peut rester, vivre en société, cela entraîne, cela pousse les gens dans l'urine et les excréments. (190) C'est bien mieux, c'est bien préférable si devant toi ont été dites, ont été proférées les belles paroles qu'il faut bien dire, qu'il faut bien proférer, qui sont irréprochables. (191) Si tu les dis, tu ne les exagèreras pas, tu ne les grossiras pas; si ce n'est pas conforme aux faits, tu ne les rétabliras pas: (192) tu diras seulement ce que tu as entendu, et rien que cela, pour ne pas commettre de faute. (193) Et ce qu'on pourrait dire ou faire de mal ("pénible") devant toi, tu ne le diras pas, tu ne le mentionneras pas, tu ne le divulgueras pas tout de suite, même si quelqu'un te dit de le révéler, de le dire. (194) Ou si quelqu'un te pose des questions sur ce qui a été fait ou dit devant toi, tu ne le lui diras pas, tu ne le révéleras pas si personne n'est au courant. (195) Vas-tu par hasard te laisser ouvrir les entrailles comme le jeune épi, comme le tendre panache de maïs? Les gens vont-ils regarder dans ton ventre? (196) Dans ton ventre, dans tes entrailles, c'est comme dans un coffre, dans une caisse: c'est bien attaché, c'est bien fermé.

(192) Zan Ixquich in quëxquich, G.p.237-238.

(193) pan-tläza v.t. "divulguer, publier" (de tläza et pan?). - in tlä nel concessive "même si" G.p.325.

(194) mitz-tla-tlani-z "on te questionnera" de tlani (G.p.271) ou peut-être de son applicatif tlania (on trouve les deux formes: tlania est régulièrement bitransitif, et le tlä de tlä-tlani est une sorte d'incorporation modifiante, cf. (114) et (134)). - in l-pampa: ici "au sujet de ce qui...". - intlacamo äc = intlacayäc (comme amo äc = ayäc).

(195) xilötl, mäyahuatl cf. (157). - ti-cuitla-tzâyana-lö-z "tu seras fendu (tzâyana v.t. "déchirer, ouvrir, fendre") en ce qui concerne le dos (cuilatl) a souvent ce sens, cf. cuilatlapan G.p.230). - tlachiyazque: emploi de la 3e p. du pluriel comme indéfini (G.p. 144).

(196) cuilaxcöllli "intestin". - töpcö, petlacalco "dans le coffre, dans la malle d'osier", symbole du secret des pensées et des sentiments, cf. (164). - ilpi-t-o-c tzauc-t-o-c litt. "c'est couché (-t-o-c) lié (ilpi v.i.) enfermé (tzauc v.i.)".

(188) XXI. Auh Ihuân mä ticmocuitlahuï in iztlactli, in tencualac-tli, ca ämo Ihuïyân yéctli, ämo Ihuïyân cualli.

(189) Ayäc ténâhuac ic cá, ic nemi, zan äxïpan, zan cuitlapan té-quixtí, témâyauh.

(190) Yé cualli, yé yéctli in tlä mïxpan öltölöc öténêhuälöc in cualli tlätölli in huel itölöni, in huel ténêhuälöni, in ämo tlä-tlacölöni.

(191) In tlä tiquitöz, ämo tictzonêhuaz, ämo tictlapihuïz; intlacamo Ihuâm-pö, ämo Ihuân tichuämpötíz

(192) zan Ixquich in quëxquich in öticcac in tiquitöz in ic ämo ti-tlätlacöz.

(193) Auh Ihuân in tlein ohuï mïxpan mitöz, mochíhuaz, ämo niman tiquitöz, ticténêhuaz, ticpantläzaz in tlä nel acä mitzilhuïz in ticnëxtíz, in tiquitöz.

(194) Änozo acä mitztlätlaniz in Ipampa in mïxpan ömì tò ömochíuh: ämo tiquilhuïz, ämo ticnëxtíz intlacamo äc quimati.

(195) Cuïx iuhquin tixilötl, timiyahuatl ticuitlatzâyanalöz? Cuïx mïtic tlachiyazqué?

(196) Ca iuhquin töpco, petlacalco in mïtic, in mocuitlaxcölöc, ca huel ilpitoc, ca huel tzaucoc.

(188) iztlactli "bave"; tën-cuala-c-tli "écume des lèvres" (cuilac-tli est le nom à élargissement lié à cualläni, G.p.287-288). - ämo Ihuïyân yéctli cf. (123).

(189) äxixtli cf. (80). - mâyauh cf. (76)

(190) öltölöc öténêhuälöc: le passif au lieu du réfléchi attendu (G.p.142-143) est du soit à un effet de style solennel, soit à l'attraction des formes régulières itölöni ténêhuälöni (G.p.159-160) qui suivent. - tlä-tlaco-lö-ni "ça fait qu'on peut commettre une faute"; nom d'instrument, G.p.160.

(191) ti-c-tzon-êhua-z: même image qu'en français "tirer par les cheveux". - tlapíhuia v.t. "augmenter, accroître". - Intlacamo il-huâm-pö, ämo Ihuân ti-c-huâm-pö-ti-z: passage difficile. R. Simeón traduit "tu ne dénatureras pas les choses" et J. Garcia Quintana ne traduit pas. Il nous semble que l'on donne un sens plausible en mettant un point après tictlapihuïz, et en considérant (192) comme l'explication de ce qui précède: -huâm-pö, toujours précédé d'un préfixe possessif, est généralement pris dans le sens de "voisin", mais le sens exact est "qui est à côté de x (-huân) tout comme x est à côté de lui (-pö, G.p.247); dans un sens abstrait, de cette notion de voisinage pourrait être interprétée comme celle de conformité, donc: "si ce n'est pas conforme (à la vérité, à ce que tu crois...), ce n'est pas à toi de fournir (-tia) quelque chose qui lui soit conforme". L'idée générale étant: si tu entends à propos de quelqu'un de beaux discours ou des éloges, même si tu sais qu'il sont immérités, tu t'en tiendras à ce qui a été dit.

(197) Mā acā in quito, mā acā in quinēxti, mā acā in quimotequih-ti; mācāmo tēhuātl in tiquitōz, in ticnēxtiz, in ticmotequiuh-tiz, (198) in ic āmo ticmonāmicōtiz in ohuī, in etic, in tēmānuhtī, in ic āmo oncān ticmotlālīfz in xīxtli, in cuitlatl. (199) Ca intlācāmo iuhqui in ōtiqūtō in ōtiētēnuh, ca ic titlā-tlacalhuīfōz, in ic oncān cencā titolīnīfōz, tipīnānuhtīfōz, tītēn-tzātzyānalōz. (200) XXII. Īnuān intlācāmo iuh ticchīuh in iuh quimonequiltia in Dios, intlācāyemo motēwāya, intlācāyemo motēwāya in ic. ōvitēfōc ō-titēcūā, (201) ca ticmotzacuillītiyāz, ca ic tixamāniz, ca ic tipoztequiz in tlālticpac ānozo mic-tlān. (202) Ātle ic tihuālmacōz, ātle ic tihuālititīfōz, zan ticnēnhuīz in mīx in moyōllō, in tlā iuh ticchīnuaz. (203) XXIII. Auh Īnuān mā ticmocuītliahuī in tlācatlātōlli, mā iuh-qui timāquīzōnuātl, tichi quimolin timochīuntinen. (204) Mā canā tētzālan, tēnepantlā timotēcācatinen; mā canā titēne-techēuh, titēneixnāmicōtī. (205) Mā iuhqui cōntēuh caxteuh tītēnetechchalānī, mā tītēxīnī, mā tītēmōmōyāuh:

(197) mā acā in quito "puissé-ce être quelqu'un qui le dise", c. à d.: laisse les autres le dire. - mā qui-mo-tequi-uh-ti: dans ce verbe bitransitif en -tia ("qu'il en fasse sa besogne" G.P.278) apparaît le suffixe possessif. On a de même: ni-c-no-cihuāuh-tia "je la prends pour femme", ni-c-no-pil-huā-tia "je le prends pour enfant, je l'adopte"; et aussi transitivement: mo-pil-huā-tia "il fait des petits" (en parlant d'un animal). (198) ti-c-mo-tlālī-lī-z cf. (184). (199) titlātlacalhuīfōz "on commettra des fautes contre toi" cf. (106). - ti-tēn-tza-tzāyāna-lō-z "tu seras déchiré (cf. (195)) par les lèvres". (200) intlācāyemo "si...pas encore" doit sans doute être compris ici comme concessif "même si". - mo-tē-i-ya, mo-tē-quā-ya, litt. "ton instrument à boire les gens, à manger les gens" (c. a d.: tes paroles malveillantes ou trompeuses) cf. G.P.160. (201) ti-c-mo-tzacui-lī-ti-yā-z hon. pour ti-c-tzāuc-ti-yā-z litt. "tu iras en le fermant", employé ici dans le sens "tu le paieras, tu sera puni pour cela". - xamānī v.i. "se briser"; poztequi est ici intransitif, cf. (180). - mic-tlān "le séjour des morts" n'a pas dans la tradition aztèque les connotations défavorables de l'enfer chrétien (v. texte n° 9).

(197) Laisse à d'autres le soin de le dire, de le révéler, de s'en occuper: il ne faut pas que ce soit toi qui le dises, qui le révéles, qui t'en occupes, (198) ainsi tu ne feras pas la rencontre de la peine, des difficultés, des choses effrayantes, ainsi tu n'iras pas te mettre dans le fumier, dans les excréments. (199) Si tu ne dis pas, si tu ne mentionnes pas les choses comme elles sont, tu t'attireras des ennuis, de sorte que par là on te fera beaucoup de mal, beaucoup de honte, on te déchirera à belles dents.

(200) XXII. Et si tu n'as pas agi selon la volonté de Dieu, quand bien même ce ne serait pas dans le dessein de nuire et de tromper que tu as nui et trompé ("si ce n'était pas encore par ton moyen de boire et de manger les gens que tu les as bus et mangés"), (201) tu auras à le payer, à cause de cela tu te briseras, tu te casseras en ce monde ou dans l'autre. (202) Tu n'en tireras aucun profit, tu n'y apprendras rien de plus, tu ne feras que souiller tes yeux et ton cœur, si tu agis ainsi.

(203) XXIII. Et aussi, ne t'adonne pas au discours sur les gens, ne te comporte pas sans cesse comme le serpent à deux têtes, comme le pivert. (204) Evite en toute occasion de te coucher entre les gens, au milieu des gens; évite en toute occasion de monter les gens les uns contre les autres, de les faire se quereller. (205) Ne cogne pas les gens les uns contre les autres comme des pots, comme des assiettes, ne démolis pas les gens, ne les défais pas.

(202) ātle ti-huāl-macō-z (G.p.175-176) "tu ne recevras rien en retour"; ātle ti-huāl-itī-ti-lō-z (G.p.184) "on ne te montrera rien en retour"; ic doit représenter ici ce qui précède ("de ce fait, pour cela"). - ti-c-nēn-huī-z "tu lui appliqueras (-huīa, G.p.279) ce qui est vain, mauvais (nēn)".

(203) māquīz-cōhuātl "serpent-biçaclet" qui selon la croyance était pourvu d'une tête à chaque extrémité; on appelait ainsi les gens qui s'adonnaient aux commérages et au "double langage". - chiquimō-līn "pivert"; on donnait ce nom à ceux qui sement la discorde.

(204) mā tē-tzālan, tē-nepantlā ti-mo-tēcā-ti-nen litt. "ne va pas sans cesse (nemi aux., ici au végétatif) te coucher au milieu des gens (G.p.277), c. a d.: ne les pousse pas à la discorde. - mā ti-tē-netech-ēuh litt. "ne lève pas les gens pres (netech) les uns des autres". - mā ti-tē-ne-ix-nāmic-ti "ne fais pas se rencontrer les gens par les yeux", noter ne (G.p.186-187).

(205) cōn-teuh (de cōmitl), cax-teuh, G.p.229. - mā ti-tē-netech-chalānī litt. "ne provoque pas la discorde (chalānia v.t.) en rap-prochant les gens". - xixinia, momoyāhua cf. (81).

(206) ázo huel mani in mólcaxítl, in chiquihuitl, in ázo huel oníhua, ázo huel oncuálo in átlátzintli in huapáhucacatzintli,
 (207) ázo huel onoc in petlatl in icpalli, ázo huel nemaco in xó-chítl, in iyetl.
 (208) Mā tēhuátl toconláz in ácualli, in áyáctli, in teuhltli, in tlazolli;
 (209) mā tēhuátl tiquizoló, tiocatzáuh in perlatl in icpalli, in icnihuýótl, in cōhuáyótl, in netlācamachiliztli, in netlazótlaliztli.
 (210) Ca in tlā iuh ticochhuaz in, ca ámo ic titlācaquízaz, ca tic-motzacuillitíyáz in quēmmanýán.
 (211) XXIV. In tlā acá canāpa mitzmotí-tlaníz, in tlā zan ómpa ti-huāhualóz, ánozo huāltepotzítōlōz in ómitztítlan,
 (212) ámo ic tihuālcualāntāz, ámo motēco, mocamac huālpilcatāz in iuhqui mopan óquichíuh, in ic ómitztolíní, in ic ótimohuícaya.
 (213) Auh in ótihuālmohuícac, in tlā niman mitztlātlaníz in ómitz-títlanca, in tlā mitzilhuíz: quēn ótiquízato in ómpa ótimohuícaya?
 (214) niman cualli tlátólticā ticoñanquílí, zan yócoxēā, ámo niman iuh tiquilhuíz in tlein ic ómitztolíní.

(206) mani litt. "est répandu", ici: "est en ordre, est à sa place" - mól-caxítl sorte d'écuelle, généralement à trois pieds, ou l'on broie les légumes, graines, piments, etc., au moyen d'un petit pilon appelé tecolótl. Ce nom est passé en espagnol mexicain sous la forme molcajete. - chiquihuitl, sorte de petite corbeille servant en particulier à garder les tortillas. - átōl-átl: l'átōlli, en esp. atole, est une sorte de bouillie de maïs. - huapáhua-cā-tzin-tli (de huapáhua "durci"). R. Simeón considère qu'il s'agit de fruits (secs?), mais nous n'avons pas pu trouver confirmation de ce sens. - Le sens de ce paragraphe et du suivant est: il y a peut-être la paix en société et à la maison, ne la trouble pas.

(207) in petlatl in icpalli: attributs de l'autorité politique. - ne-maco in xóchítl: passif construit à partir d'une forme active qui serait qui-mo-maca- in xóchítl "ils se donnent les fleurs". - iyetl "tabac".

(208) teuhltli "poussière"; tlazolli "ordure"

(209) izoloa v.t. "détériorer". - cōhuā-yótl "hospitalité, bonne entente" (de cōhuātl??); il existe plusieurs verbes composés où cōhuā- apparaît avec le sens d'"invité", comme cōhuā-nōtza v.t. "inviter", cōhua-onoc v.i. "être invité", etc.). - ne-tlāca-machi-liz-tli (ou: ne-tlāca-mati-liz-tli), ne-tlazótlaliz-tli: noms d'action (G.p.282) sur (mo-)tlācamati, (mo-)tlazolli; tlācamati signifie habituellement "obeir", mais la forme réfléchie a le sens "être heureux".

(210) ámo titlācaquízaz cf.(107). - ticmotzacuillitíyáz cf.(201).

(206) peut-être le molcajete et la corbeille sont-ils en bonne place, peut-être peut-on boire, manger l'atole liquide et celui qui est un peu ferme, (207) peut-être la natte et le siège (= le pouvoir politique) sont-ils bien mis, peut-être les dons de fleurs et de tabac se font-ils comme il faut. (208) Ne va pas, toi, répandre le mal, l'injustice, la poussière, les ordures; (209) ne va pas, toi, détériorer, salir la natte et le siège, l'amitié, l'hospitalité, la prospérité, l'affection mutuelle. (210) Car si tu agissais ainsi, tu n'en tirerais pas une vie digne, tu aurais à le payer un jour.

(211) XXIV. Si quelqu'un t'envoie quelque part, et si là-bas tu te fais réprimander, ou si l'on déigre celui qui t'a envoyé, (212) tu n'iras pas pour cela te fâcher à ton tour, il ne faut pas qu'à tes lèvres, qu'à ta bouche se pendent les mêmes choses que celles qu'il a faites contre toi, par lesquelles il t'a causé des ennuis quand tu y allais. (213) Et quand tu seras revenu, si celui qui t'avait envoyé te pose alors des questions, s'il te dit: qu'as-tu fait ("comment as-tu été passer") là où tu allais? (214) alors tu lui répondras par de belles paroles, paisiblement, tu ne lui diras pas tout de suite ce en quoi (l'autre) t'a causé des ennuis.

(211) mitz-mo-títlaní-z: de títlania, hon. de títlaní v.t. "envoyer". - ti-huāl-ahua-lō-z "tu seras grondé (de ahua v.t.) en réponse (huāl)". - huāl-tepotz-itō-lō-z "on parlera de lui en retour (huāl) dans son dos (tepotztlí)".

(212) ti-huāl-cualān-t-ā-z "tu te fâcheras en réponse"; - t-ā-z cf. (132). - huāl-pilca-t-ā-z de pilcac G.p.222-223. - Le premier in-ic signifie "avec lequel", le second "au moment où". - ó-ti-mo-huica-ya, hon. pour (ó-)ti-huá-ya G.p.203. L'imparfait à augment est, comme les formes en -tāz, une caractéristique des parlars de la périphérie Sud et Sud-Est de Mexico.

(213) ó-ti-huāl-mo-huica-c hon. pour ó-ti-huāl-lā. - ó-mitz-títlan-ca: plus-que-parfait (G.p.210-211); remarquer l'emploi: tu as été envoyé mais tu es revenu, donc l'envoi a été en quelque sorte annulé (le comparer avec le parfait ómitztítlan de (211): à ce moment, tu n'es pas encore revenu). - ó-tiquízato: accompli extroverse G.p.216.

(214) cualli tlátóltica: le seul complètement défini possible de nān-quilia "répondre" est la personne à qui l'on répond (v.G.p.299). Le nahuatl dit donc: "répondre avec de belles paroles". - yócox-cā: souvent couple avec pācca (G.p.287) signifie "tranquillément, comme il faut" (et suppose un emploi intransitif du verbe yócoya, qui est habituellement transitif).

- (215) ánozo yéhuatl in tlein ic óquihualàhuac, ic óquihualtepotzìtò àmo tìc-néxtlìz.
- (216) Auh in tlà nìman iuh xiquilhui, in tlà nìman xic-néxtlì, àzo nìman ic tìquinnefxnàmictìz, tìquinnetechéhuaz: àzo nìman ic mà-huazquè, momictìzquè.
- (217) Auh in tēhuatl in tìtēnetechéhuani, cuix tipāctiyez? Cuix huel vez in moyōllō?
- (218) Cuix quin icuāc tiquitōz: māmamo iuh niquitōāni, in ic àmo mīxnāmiquizquiā!
- (219) In tlà iuh tiquitōz in, cuix oc ic tompātiz? Cuix ic tonyēc-tiyaz? Ca yē timāquīzcohuatl, ca yē tichiquimolin.
- (220) Zan cualli, zan yēctli, in quēnin ótihuāltolīnlōc, ànozo in quēnin ótìtlachiyato in tlein mochihua,
- (221) àmo monexicōlizpan, àmo moyōlcocōlpan tichuālēuhtāz, tichuāl-ìtōtāz.
- (222) Zan tìccuaultilīz in mocuic, in motlātōl, ic cencā tìapanahua in ic tìtlazōtlalōz, ic huel tētlōc, tēnāhuac tìnemìz.
- (223) XXV. Ihuān mà canā tēcuè tēhuipil ic timotzotzon, ic timohuī-tec, cencā oc moyōlīc xonitztiuh.
- (224) Àmo óppatīhua in nemōhua, zan cuēl achitzinca, zan Ixquich cāhuìtl in huālnetotōnīlo in Ipaltzinco in Totēucyo, zan ic cenquī-za in tlālticpac.

- (215) yéhuatl in tlein ic óquihualàhuac "la chose quelle qu'elle soit par laquelle il t'a réprimandé en réponse"; on sait que yé-huātì ne représente pas nécessairement un être animé. - ti-c-néx-tì-llī-z "tu le feras (-tia) apparaître (néci) pour (-lia) lui": combinaison du causatif et de l'applicatif, G.p.197.
- (216) ti-quin-ne-ix-nāmīc-tī-z, ti-quin-netech-éhuaz cf.(204)
- (217) ti-tē-netech-éhua-ni: l'éventuel a ici un sens d'agent, avec la nuance "toi qui es capable de... toi qui vas jusqu'à...". - ti-pāc-ti-ve-z: cá auxiliaire sur pāqui. - cuix huel vez in moyōllō "ton coeur sera-t-il bien?"; huel se comporte ici comme un locatif, cf.(56).
- (218) māmamo iuh niquitōāni "si seulement je n'avais pas dit de telles choses"; éventuel de regret, cf.(96)-(97). - m-ixnāmiqui-zquia- irréal G.p.211, cf.(98).
- (219) t-om-pātī-z "tu iras guérir" cf.(172). - t-on-yēc-ti-va-z "tu iras devenir meilleur" ou "tu iras faire mieux" (-ti-va, G.p.274-276). - timāquīzcohuatl, tichiquimolin cf.(203).

- (215) ou le point sur lequel il lui a fait quelque réprimande, quelque critique, tu ne le lui dévoileras pas. (216) Et si tu lui disais tout de suite les choses comme elles sont, si tu le lui dévoilais tout de suite, peut-être alors ainsi les pousserai-tu à la querelle, les monterai-tu l'un contre l'autre: peut-être alors à la suite de cela se disputeraient-ils, se tueraient-ils. (217) Et toi, le semeur de discorde, serais-tu content? Aurais-tu bonne conscience? (218) Est-ce seulement alors que tu dirais: je n'aurais jamais dû parler ainsi, afin d'éviter qu'ils se querellent! (219) Si tu parles ainsi, apporteras-tu un remède? Y feras-tu du bien? A la vérité, tu seras un serpent à deux têtes, un pivot. (220) Ce qui est bien et juste, c'est que les ennuis que tu as eus, ou les observations que tu as pu faire sur ce qui se passe, (221) tu les réfères, tu les rapportes en dehors de tout état d'emportement ou de ressentiment. (222) Tu embelliras ton chant, tes paroles et ainsi tu en seras davantage aimé, tu vivras mieux en société. (223) XXV. Et ne va nulle part te frotter, te cogner à la jupe, au huipil des autres, poursuis ton chemin bien paisiblement. (224) On ne vit pas deux fois: ce n'est que brièvement, qu'un certain moment qu'on vient prendre sa place au soleil grâce à Notre Seigneur, puis c'en est fini sur terre.

- (220) in quēnin ó-ti-huāl-tolīnlō-c "la façon dont tu as été tourmenté en retour". - ó-ti-tla-chiya-to accompli extroverse: à noter que le préfixe indéfini tla- n'empêche pas la présence de l'interrogative indirecte in tlein mochihua (phénomène analogue à celui qu'on trouve avec certaines complétives, G.p.299).
- (221) mo-ne-xicō-liz-pan "au moment de ta fâcherie" (mo-xicoa "il est jaloux, il se fâche"); mo-yōl-cocōl-pan "au moment de ta haine de coeur" (cocōl-li "haine", cf. cocō-līa v.t. "détester"). - ti-c-huāl-éuh-t-ā-z: le v.t. éhua s'emploie pour "proferer, chanter".
- (222) ti-c-cual-ti-llī-z "tu le rendras beau" (G.p.275-276). - tla-panahua in ic cf.(32).
- (223) tzozona cf.(69). - mo-yōllī-c est employé ici adverbialement "tranquillement" (mo-yōllī-cā-tzin est une formule de salutation). - x-on-it-z-ti-uh G.p.259-260.
- (224) àmo óppatīhua in nemōhua litt. "on ne fait pas deux fois (óp-pa-ti-hua) en tant qu'on vit (nemō-hua)". - cuēl G.p.326-327. - achi-trin-ca "un moment" G.p.334. - zan ixquich cāhuìtl "seulement cette quantité de temps". - huāl-ne-totōnī-lo "on vient se chauffer" (totōnīa v.t. "chauffer"). - cen-quīza "ça passe définitivement" (Cen- a ici le sens de "totalelement, a jamais").

- (225) XXVI. Ihuân mâ ilihuiz titlacûcûf, mâ ilihuiz titlanênc, mâ ilihuiz timotlatepêhuatlî, mâ ilihuiz titêpanahûf.
- (226) In àmo molhuil, in àmo momacêhual, in àmo monemac, àmo zan ticmocuflîz, àmo zan ticmânîlîz.
- (227) Ca zan yêhuâtzin Dios techîchîhua, ca zan îcêltzin quimotêmaquilia in cêcenyaca in têtacêhual, in ténemac.
- (228) Ca yêhuâtl ticmocuflîz, ticmonemilîztîz in molhuil, in momacêhual, in monemac.
- (229) Mâ quin îcuâc in ômitzmâcêhuatlî in Totêucyo, îpan tiyez, îpan ticaz, îpan tinemîz.
- (230) Àmo nel nîman nô îpan tinemîz, in tlâ timîmatîni zan îcnôtlâcayôtl îpan tinemîz:
- (231) ic huéyîyaz in momacêhual, ca in tlâ mopan quichîhuaz in Totêucyo.
- (232) Auh in tlâ tél nozo ticcuîz, ayâc ic quên quîtôz, ayâc ic tictoîlînz, yêfca ca mâxcâ, ca momacêhual, ca monemac.
- (233) Auh in tlâ ilihuiz xicoui in àmo momacêhual, in àmo monemac, ic titolînlôz, ic tipînauhîtlôz, îhuân ic timoteopôhuaz îxpantzin-co in Totêucyo.
- (234) XXVII. Auh îhuân îcuâc in tlâ acâ mitzmonôchîlîz, àmo tî-tlatlâlîcuîlôtiyez, àmo itlâ ticmâhuîltîtiyez, àmo timocxîtlâtla-huîcteyez,
- (235) àmo motilmâ tictlâtlacuâtiyez, àmo tichîchatiyez, àmo àhuîc-câmpa tîtlachîyaz, àmo timoqueztzêhuaz.
- (225) mâ ti-mo-tla-tepêhua-ltî "n'accrois pas ton bien" (sens figuré du causatif de tepêhua "entasser" cf.(156).
- (226) mo-lhuil mo-mâcêhual G.p.276-277. - mo-ne-mac cf.(40).
- (227) tê-chî-chîhua non pas "il crée les gens", mais ici "il pare les gens" G.p.266, c. à d. "il leur accorde ses bienfaits". - î-cêl-tzin "lui seul" G.p.242. - qui-mo-tê-maquî-lîa hon. pour qui-tê-maca. - cê-cen-yaca "chacun".
- (228) yêhuâtl: doit être interprété ici restrictivement "ce que tu prendras, c'est ce qui te revient, et rien d'autre". - ti-c-mo-nemî-lîz-tî-z "tu en feras (-tia bitransitif G.p.278) ton existence (nemî-lîz-tî)".
- (229) mâ: employé ici avec le futur (îpan tiyez etc.) pour lui ajouter une nuance de souhait. - ô-mîtz-macêhuâl-tî "il t'a pourvu (-tia transitif) d'une recompense". - îpan tiyez, ticaz, tinemîz "tu seras, te tiendras, vivras dessus", c. à d. "tu en profiteras, tu en jouiras".
- (230) nel "en vérité", ici "même".

(225) XXVI. Et évite de saisir inconsidérément, de convoiter inconsidérément toutes sortes de choses, de t'enrichir inconsidérément, de dépasser inconsidérément les autres. (226) Ce qui ne t'est pas dû, ce qui ne te revient pas, ce qui ne t'est pas donné, tu ne le prendras pas pour toi, tu ne t'en empareras pas. (227) Seul Dieu pare les gens, lui seul donne à chacun ce qui lui revient, ce qu'il doit recevoir. (228) Ce que tu prendras pour toi, ce dont tu feras ta subsistance, c'est seulement ce qui t'est dû, ce qui te revient, ce qui t'est donné. (229) C'est seulement quand Notre Seigneur t'a accordé quelque chose que tu dois rester, te tenir, demeurer avec. (230) Et même, tu ne demeureras pas non plus avec, si tu es avisé, tu vivras dans la pauvreté: (231) par là ce qui te revient sera accru, si Notre Seigneur l'accomplit à ton égard. (232) Et si malgré tout tu le prends, personne n'aura rien à y redire, tu ne lèseras personne, car c'est ton bien, c'est ce qui t'est dû, c'est ce qui t'est donné. (233) Mais si tu prends inconsidérément ce qui ne te revient pas, ce qui ne t'est pas donné, tu t'attireras par là les ennuis et la honte, et tu te rendras détestable aux yeux de Notre Seigneur.

(234) XXVII. Et aussi, si quelqu'un te parle, tu ne resteras pas à faire des dessins dans la terre, tu ne resteras pas à te livrer à quelque amusement, tu ne resteras pas à taper tes pieds l'un contre l'autre, (235) tu ne resteras pas à mordiller ton manteau, à cracher, tu ne regarderas pas dans toutes les directions, tu ne te lèveras pas pour partir.

(231) ca "oui, c'est bien vrai, je l'affirme"

(232) têl "pourtant" G.p.326.

(233) teopôhua v.t. "rendre pénible", semi-caus. de teopôhui.

(234) îcuâc in tlâ litt. "quand si", c. à d. "quand éventuellement". - mîtz-mo-nô-nôchî-lî-z hon. pour mîtz-nô-nôtzaz "il te parlera comme il faut, il te donnera de bons conseils". - ti-tla-tlâl-îcui-lô-tî-ye-z "tu resteras à dessiner des choses dans la terre". - îtlâ tî-c-m-âhuîl-tî-tî-ye-z: âhuîltîa est ici bitransitif (G.p.278): il faut comprendre "tu feras de quelque chose ton plaisir (âhuîlli). - tî-mo-cxî-tlâ-tla-huîtec-tî-ye-z "tu resteras à te frapper les pieds": on a ici un véritable verbe tla-huîtequi, cf. (114).

(235) mo-tilmâ tî-c-tlâ-tla-cuâ-tî-ye-z "tu resteras à mordiller des bouts de ton manteau (tilmâtlî): tla- semble avoir le sens "sur certains points, en divers endroits", cf.(234) et aussi (134). - tî-mo-quetz-t-êhua-z "tu te leveras et partiras" G.p.257.

- (236) In īzqui tlamantli in ōnimitztēnahuilī, in tlā iuh xīcchīhua, ca huel oncān tinēciz in tihuēyitlahuēllōc, in āmo ōmpa cā in mīx in moyōllō.
- (237) Ca huel tēhuātl tīlahuēlcāhualōni, ca huel tēhuātl molhuil momācāhual mochīhuaz in mīxītl, in tlāpātl, in ōctli, in nanacatl, (238) in tiquīz, in ticcuāz, in ic tihuētziz, in ic timotlapolōl-tīz,
- (239) in ic aocmo ticmatiz in timomāyahuilz in tlexōcuauhco, in tle-comālco, in ātoyāc, in tepēcic, in timocalaquīz in tzoahuazco, in mecac,
- (240) in aocmo ticmatiz in ticmonāmicitīz in tetl, in cuahuitl, in xīxtli, in cuītlatl, in ic tēīxco in ic tēīcpac tinemiz, in ic tī-mochoholtīz, in ic timocuācuauhtīz,
- (241) in ic ticmonāmicitīz in tōchtli, in mazātl fōhui, in ic timo-calaquīz in cuauhtlā, zacatlā.
- (242) Intlācamo ticcuīz, intlācamo ticānaz in nānoyōtl, in tato-yōtl, intlācamo ticmocaccānequīz in mīcaya in monenca,
- (243) ye īxquich, ye oncān ōmochīuh, ōmotlahuēllīc, zā zan tihue-tzītīuh, zā zan coyōtl zā zan tēcūāni īmāc taquītīuh.
- (244) Aoc tle ic tihuālmoxīcōz in mīcantlan in motepotztīlan, ca mo-huīc ōnequīxtīlōc, ōnetlahēhualōc.

- (236) tinēciz in tī-huēyi-tlahuēllōc: construction attributive, G.p.306-307. - ōmpa cā in mīx in moyōllō litt. "tes yeux, ton coeur y sont", c. a. d.: tu as toute ta conscience, toute ta raison.
- (237) tī-tlahuēl-cāhualō-ni cf. (150). - molhuil momācāhual mochī-huaz "ça deviendra ("se fera") ta faveur, ta récompense": construction attributive. - in mīxītl in tlāpātl cf. (52).
- (238) tī-mo-tla-polō-ltī-z "tu te feras tout perdre" cf. (113).
- (239) tle-xō-cuauh-co ou tle-xōch-cuauh-co "dans le bois (cuahuitl - on attendrait plutôt cuahuic -) en braise (tle-xōch-tli litt. "fleur du feu)": - tle-comāl-co "dans le comal (sorte de plaque chauffante ou l'on fait cuire les tortillas) qui va au feu".
- (240) tēīxco tēīcpac tinemiz cf. (42). - timochocholtīz, timocuā-cuauhtīz cf. (78).
- (241) cuauhtlā, zacatlā cf. (74)
- (242) in nān-oyōtl in tat-oyōtl "le cri (oyōtl *, cf. oyōhua (51)) de la mère, le cri du père". - tī-c-mo-cac-cā-nequi-z G.p.269-271. - in m-lca-ya in mo-nen-ca cf. (27).

- (236) Tout ce que je t'ai mentionné, si c'est ta façon d'agir, tu donneras par là l'impression que tu es totalement dépravé, que tes yeux et ton coeur ne sont pas à leur place. (237) C'est bien toi qui mériteras d'être abandonné avec rage, c'est bien à toi que seront dus, que reviendront le mīxītl, le tlāpātl, le pulque, les champignons, (238) que tu boiras, que tu mangeras, qui te feront tomber, qui te feront tout rater, (239) qui t'empêcheront de t'apercevoir que tu te jettes dans les braises, dans la poêle, dans la rivière, dans le précipice, que tu te fourres dans les lacets, dans les cordes, (240) qui t'empêcheront de t'apercevoir que tu fais la rencontre de la pierre, du bâton, du fumier, qui feront que tu manques d'égards envers les autres, qu'il te pousse les pieds et les bois d'un cerf, (241) qui te feront rencontrer le chemin du lapin et du cerf, qui te feront pénétrer dans la forêt, dans le champ de paille. (242) Si tu n'acceptes pas, si tu ne saisis pas le cri maternel, le cri paternel, si tu ne veux pas écouter ce qui te fait subsister, ce qui te fait vivre, (243) c'est fini, c'en sera fait de toi, malheureux, tu iras en fin de compte vers ta chute, tu iras en fin de compte te mettre entre les pattes du coyote, de la bête fauve. (244) Il ne faudra pas que tu te fâches rétrospectivement, les devoirs envers toi auront été accomplis, les charges auront été assumées.

- (243) Ye īxquich "c'est tout", litt. "c'est autant". - ye oncān ōmochīuh "c'est fait là" c. a. d. "c'est fini, tout est perdu"; ce paraît et ceux qui suivent correspondent ici au futur antérieur du français (imaginons cette situation future, alors on pourra dire: "c'est fait"). - ō-mo-tlahuēllī-tī-c G.p.277. - tī-huētztīuh (et plus loin t-aqui-tīuh): inaccomplis extroverses. - zā zan "en fin de compte" G.p.299. - tē-cuā-nī "mangeur de gens", nom générique de toutes les bêtes féroces, mais la représentation glyphique est toujours un félin.
- (244) Aoc tle ic tī-huāl-mo-xīcō-z litt. "tu ne te fâcheras (mo-xīcō) plus en retour (-huāl-) pour rien". - m-īcan-tlan mo-te-potz-tlan cf. m-īcam-pā mo-tēpotz-co G.p.228 et 230. - mo-huīc ne-quix-tī-lō-c litt. "on s'est fait passer à ton égard (-huīc, G.p.227)", c. a. d.: on a fait ce qu'il fallait pour toi. - ō-ne-tīa-ēhua-lō-c: forme anormale, on attend ō-tīa-ēhua-lō-c "des choses ont été soulevées" (c. a. d.: le fardeau que tu constitues a été porté); il s'agit peut-être d'une erreur due à l'analogie de nequixtīlōc qui précède, ou peut-être faut-il rétablir ō-ne-tīa-ēhua-lī-lō-c "on s'est fait porter des choses"?

- (245) En vérité, ce sera que tu n'as pas saisi, que tu n'as pas reçu les pleurs, les larmes. (246) En vérité, ce sera que tu n'as pas pressé sur toi le scorpion, l'ortie qu'on te donnait à manger (= tu n'as pas tiré profit des réprimandes). (247) Tu n'auras fait que rejeter, que repousser ce qui t'aurait fait prendre de la raison et de la maturité, tu n'y auras vu que pierre et bâton (= que punition).
- (248) XXVIII. Et ne présente pas toujours devant toi et au-dessus de toi (= ne te vante pas de) ce dont Dieu t'a fait la faveur. (249) Si cela te pousse à la méchanceté, à la moquerie, tu te maras les pieds, tu te mangeras vis-à-vis des gens (= tu te comporteras d'une façon extravagante), (250) de sorte que tu ennuieras, que tu chagrineras Notre Seigneur qui pourrait te porter encore plus haut.
- (251) XXIX. Et quand tu mangeras, tu ne regarderas pas les autres avec colère, tu ne leur laisseras pas rageusement la nourriture. (252) Celui qui entre chez toi, tu lui donneras quelque chose, peut-être va-t-il affamé: ne serait-ce qu'une petite quantité, tu auras tout de même fait une bonne action. (253) Si tu manges à côté de quelqu'un, tu ne le regarderas pas, tu resteras tête baissée. (254) Tu ne mangeras pas à toute allure, afin de ne pas t'étoffer, de ne pas vomir: tu ne t'arrêteras pas le premier, tu ne t'arrêteras que quand il se sera arrêté.
- (255) XXX. Et si tu dois vivre chez quelqu'un, tu prendras soin de sa demeure, tu feras du feu, tu balayeras,
- (251) ti-tē-tlahuēl-itz-ti-ye-z "tu resteras (-ti-ye-z) à voir (itz, de itta) les gens avec colère (tlahuēlli).
- (252) ce qui "un certain, quelque chose" G.p.238-239. - mo-mayāna-lti-ti-uh hon. pour mayān-ti-uh "il va affamé" (mayāna v.i.). - māihui (= mā zo ihui) in quēxquichtzin "même si ce n'est qu'un peu" G.p.323-325. - ō-ti-mo-tla-macēhū hon. pour ō-ti-tla-macēhū litt. "tu as fait du bien"; tla-macēhua est aussi la formule consacrée pour dire "faire pénitence, s'imposer des épreuves religieuses".
- (253) ti-tolō-ti-ye-z: toloa est ici employé intransitivement, G.p.178.
- (254) ti-m-el-cima-z "tu t'étoufferas" (de elli "foie" et cima v. t. "tirer le fil du maquey"?); ti-m-el-mōtia-z (*) de elli "foie" et mōtia v.t. "lancer qqch. contre", c. à d. sans doute "vomir".
- (255) ti-c-mo-cuitlahuēl-z in ī-chān-tzin-co: cette tournure semble contraire à la syntaxe des locatifs (G.p.55), mais il faut peut-être comprendre: tu prendras soin de lui chez lui.

- (245) Ca nel amo ticān, amo ticcuc in chōquitztili, in īxayōtli.
 (246) Auh ca nel amo motech ōticpāchō in colōtli, in tzitzicaztili in ōticuācualtīlōya.
 (247) Ca zan ōtictlāz, ōticmāpēh in ic timozcalizquia, in ic tī-tlachiyazquia, ca zan tetl cuahuittl īpan ōticmā.
 (248) XXVIII. Ihuan mā mīxco mā moopac ticman in ic ōmitzmocnālīli in Dios.
 (249) In tlā ic titlahuēlīlōcātiz, in tlā timocācayāhuaz, ca ic timoxocūāz, ic tetch timocūāz,
 (250) ic ticāmanaz, ic timocihuiz in Totēucyo āzoc huēyi in ic mitzpanitlālīz.
 (251) XXIX. Ihuan in īcuāc titlacuāz, amo oncān tītētlahuēlitzti-yez, amo tictētlahuēlcāhuilīz in tlaoualli.
 (252) In āquin mopan calaquiz, cequi ticmonaquilīz, āzo momayānal-tīh: māchui in quēxquichtzin, zā yē ōtimotlamācēhūi.
 (253) In tlā acā īnāhuac titlacuāz, amo tiquittaz, zan tītōlōtiyez:
 (254) amo īciuhcā titlacuāz, in ic amo timelcīmaz, timelmōtlaz: amo achto timocāhuaz, quin īcuāc timocāhuaz in ōmocāh.
 (255) XXX. Auh in tlā acā īnāhuac timonemītiz, ticmocuittlahuiz in īchāntzineo, tītletlālīz, tītlichpanaz,
- (246) colōtli "scorpion". - tzitzicaztili: ortie qui intervenait dans certains chatiments corporels. - ō-ti-cua-cua-tī-lō-ya "on te le faisait manger", causatif passif G.p.187; imparfait précédé de ō-, cf.(212).
- (247) mā-pēhua v.t. ici: "repousser de la main". - timozcalizquia, tītlachiyazquia cf.(6); irréal, G.p.211. - tetl cuahuittl īpan ōtic-mā "tu l'as ressenti comme pierre et bâton", c. à d.: tu ne l'as considéré que comme un chatiment, cf.G.p.119.
- (248) mā mīxco moopac ticman litt. "ne le présente pas (mana) devant toi et au-dessus de toi" c. à d.: ne t'en glorifie pas. - ō-mitz-mo-cnālī-lī hon. pour ō-mitz-icnēli "il t'a fait une faveur".
- (249) ti-mo-cā-cayāhuaz litt. "tu te moqueras". - ti-mo-xo-cuā-z, ti-mo-cuā-z litt. "tu te mangeras les pieds (xo, cf.(85)) tu te mangeras"; le sens semble être: tu te rendras odieux ou ridicule.
- (250) ti-c-ā-mana-z "tu le troubleras, tu l'ennuieras", litt. "tu le mettras mal"; la négation ā- est ici incorporée au radical verbal (sans quoi on aurait aticmana) pour marquer une action mal faite. - ti-c-mocihuēl-z cf.(160). - āzoc (= āzo oc) huēyi in ic mitz-pani-tlālī-z "peut-être encore (plus) grande est la façon dont il te mettrait haut (pani, G.p.231)".

(256) c'est ainsi que tu subsisteras, que tu vivras, que tu auras boisson et nourriture chez les autres. (257) Si tu ne fais que tout détériorer et salir, tu n'y resteras pas longtemps. (258) Si tu vis bien, si tu fais bien ce que je t'ai dit, (259) quand on te verra, par comparaison avec toi on donnera de la pierre et du bâton à celui qui ne vit pas bien, qui n'obéit pas à sa mère et à son père. (260) Et maintenant c'est tout, par ces mots nous nous retirons, nous ta mère et ton père; (261) par ces mots nous te vêtons, nous te secouons, nous te vernissons, nous te pansons: tâche de ne pas les rejeter, de ne pas les mettre au rebut.

(262) (Réponse du fils) Mon père bien aimé, ton coeur a laissé (des bienfaits), tu m'as fait du bien, à moi qui suis ton bijou, ta plume. (263) Peut-être vais-je saisir, peut-être vais-je recevoir ces mots, ces paroles qui sortent, qui tombent de tes entraîles, de ta gorge, (264) par lesquels tu accomplis ton devoir envers moi, ton bijou, ta plume, afin que je ne sois pas furieux le jour (265) où j'aurai fait, où j'aurai commis quelque chose de mal, d'injuste, afin que ce ne soit pas pour toi, mon père, un sujet de reproche. (266) Et cependant je suis encore un jeune enfant, un petit enfant, je fais encore des boules de terre, je joue encore avec des tessons, je m'amuse encore avec mon urine et mes excréments, je roule encore dans mes mains ma bave et ma morve.

(265) itlâ ônâx "j'ai fait quelque chose" ou "il m'est arrivé quelque chose" G.p.178. - m-ahua-lô-ca-ye-z "ce sera ta réprimande" (réprimande que tu subis, G.p.286-287).

(266) têt "cependant" G.p.226. - ni-tlâl-ololoa "je roule de la terre" (incorporation saturante). - ni-tapalca-m-âhuil-tia "je m'amuse avec des tessons" (tapalcatl "débris de vase"): forme curieuse, on attendrait ni-no-tapalca-âhuil-tia (en principe, c'est seulement dans les auxiliaires que le réfléchi peut apparaître à la place qu'il occupe ici, G.p.257-258; à noter qu'ici comme dans les auxiliaires il a la forme -m(o)- même à la 1ère personne); noter aussi que le radical nominal incorpore tapalca- se trouve à la place qu'occupe le préfixe objet défini dans une forme comme ni-c-n-âhuil-tia qui suit ("je fais de cela mon plaisir", emploi bitransitif du verbe, cf.(234)): il faut peut-être considérer qu'on a ici le même emploi bitransitif, mais avec l'incorporation saturante ("je fais des tessons mon plaisir"). - tencualactli cf.(188). - yaca-cuitla-tl "crottes du nez"; - tecuilya v.t. "rouler, enrouler" cf.(50). Toutes les actions énumérées ici symbolisent la puerilité.

(256) ic tîcaz, ic tinemiz, ic tâtlîz, ic titlacuâz in ténâhuac.
 (257) In tlâ zan oncân titlâzolôz, titlacazâhuaz, âmo tihuécâhuaz.
 (258) In tlâ huel timonemîtîz, in tlâ huel ticchîhuaz in in ôni-mitzilhuî.
 (259) in îcuâc tittalôz, mopampa tetl cuahuîtl qui toctîzquê in â-quin âmo huel nemi, in âmo quitlacamati in înan, in îtâ.
 (260) Auh in âxcân ye îxquich, ic ninoquîxtia in nimonân in nimotâ;
 (261) ic nimitzapana, ic nimitzetziiloa, ic nimitzîzahuaia, ic nimitzpotônia: mâ zan canâ tocontlâz, tocommâyauh.

 (262) Notâtziné, ôtlacâuh in moyôllôtzin, ôtinêchmochnêlîf in nimo-côzqui, in nimoquetzal.
 (263) Âzo nicânaz, âzo niccuîz in centêntli, in cencamatl in huâl-quîza in huâlhuetzi in moxillantzino, in motozcatlantzinco,
 (264) in ic nohuîcpa timoquîxtia in nimoôzqui in nimoquetzal, in ic âmo ninoxicôz in quémmanâyân
 (265) in âzo itlâ ônâx, ônicchîuh in âcualli, in âyêctli, in ic âmo mâhuâlôca yez in tinotâtzin.
 (266) Auh ca têt oc nipiltôntli, niconêntôntli, oc nîtlâloloa, nî-tapalcamâhuiltia, oc nâxîx, oc nocuîtl nichâahuiltia, oc notêncuac lac noyacacuitl nictecuilya.

(256) t-â-tl-î-z cf.(145)
 (257) ti-tla-'zoio-z cf.(209). - huécâhua v.i. "tarder" et v.t. "retarder".
 (258) huel ticchîhuaz in in ônimitzilhuî: le premier in est le démonstratif objet de ticchîhuaz et le second introduit une relative.
 (259) mo-pampa "pour toi", ici: "par rapport à toi, en comparaison de toi". - qui-toc-tî-z-qu-ê "ils le lui feront suivre", causatif de tocâ v.t. "suivre".
 (260) ni-no-quîx-tia "je me retire" ou peut-être "j'ai rempli mon devoir", cf.(244). - in nimonân in nimotâ cf.(3) et (20).
 (261) âpana v.t. "vêtir, parer". - tatzîloa v.t. "tordre, secouer" (du linge p.ex.). - tîza-huaia "appliquer" (-huaia G.p.279) la craie (tîzatl). - potônia v.t. "panser". Ces quatre verbes constituent des métaphores signifiant: je te donne de bons conseils pour que tu puisses vivre par tes propres moyens.
 (262) ô-tla-câuh in mo-yôllô-tzin litt. "ton coeur a laissé qqch.": formule de remerciement pour un bienfait.
 (263) centêntli cencamatl "une lèvres, une bouche", c. à d.: une parole. - mo-xîl-lan-tzin-co, mo-tozca-tlan-tzin-co cf.(173).
 (264) nohuîcpa timoquîxtia cf.(244).

(267) Je n'ai pas encore beaucoup de perspicacité et d'entendement, je n'ai pas encore beaucoup de raison et de sagesse. (268) Où que vous m'envoyiez, vous ma mère et mon père, je suis votre sang, votre sang rouge, (269) il sortira encore, il tombera encore un mot, une parole, votre cri maternel, votre cri paternel. (270) Est-il possible que vous m'abandonniez? Ce n'est qu'au moment où je ne peux les saisir, où je ne peux les prendre qu'alors, si vous voulez, vous pouvez me délaisser. (271) Et maintenant tout ce que je trouve pour répondre à ton souffle, à ton discours, ce sont ces mots, ces paroles bégues, asthmatiques, (272) pleines de terre et de débris, ces discours enfantins, puérils, ces mots, ces paroles qui sont encore incapables de sortir, de tomber. Porte-toi bien, ô mon père bien-aimé.

(270) ti-nèch-mo-xic-câhui-lî-z hon. pour ti-nèch-xic-câhua-z cf. (184). - mâ + futur cf. (229).

(271) Zan ixquichtzin in ic niccuepa in mîiyôtzin "ce par quoi je renvoie ton souffle (c. à d.: je te réponds) n'est que cette petite chose". - (po-) polóni v.i. "bégayer". - tza-tzacui v.i. "être court, sans souffle" (cf. tzacui "être enfermé", tzacua "fermer, enfermer").

(272) tapalca-yô cf. (266). - avâ = ayamo. - mâ xi-m-êhui-ti-ti-ve, hon. pour mâ x-êhua-ti-ve "lève-toi" c. à d. "porte-toi bien".

(267) Ca ayamo cencâ nîtlachiya, nîtlacaqui, ayamo cencâ ninozca-lia, nînimati.

(268) Câmpa nel tinèchmihualîz, ca tinoñântzin, ca tînotâtzin, ca nimezzo ca nîmotlapallo,

(269) ca oc quîzaz, ca oc huetziz in centëntli in cencamatl in monânoyôtzin, in motatoyôtzin.

(270) Cuix tinèchmoxicâhuilîz? Mâ quin îcuâc in âhuel ricâna, in âhuel niccui, mâ tinèchmocâhuilîz.

(271) Auh in âxcân zan ixquichtzin in ic niccuepa in mîiyôtzin, in motlâtôltzin, in centëntli in cencamatl in pôpolóni, in tzâtzacui,

(272) in tlallô in tapalcayô, in pîpillâtôlli, in ôconêtiâtôlli in avâ huel onquîza onhuetzi in centëntli in cencamatl. Mâ ximêhui-tîtiye, notâtziné.

(267) litt. "je ne vois pas, je n'entends pas encore beaucoup, je ne grandis pas encore beaucoup, je ne suis pas encore très avisé".

(268) ti-nèch-m-ihua-lî-z hon. pour ti-nèch-ihua-z (sur la morphologie de ce verbe, v.G.P.222). - ni-m-ez-zo ni-mo-tlapal-lo "je suis ton sang, ta couleur rouge (tlâ-pa-l-li, nom d'objet de pa v.t. "teindre")."

(269) in centëntli in cencamatl cf. (263). - monânoyôtzin motatoyôtzin cf. (242).